



HORLOGES des CULTURES et RELIGIONS

Dans l'histoire des cultures et des religions coexistent deux visions, l'une faite de cycles et l'autre de linéarité, auxquelles on pourrait rajouter une variante qui prend ses racines dans le futur, avec le christianisme... Comment concevoir la philosophie du temps, est-ce une boucle éternelle, un fil tendu ou une promesse d'avenir ?

Par Julie Klotz



L'observation de la nature montre qu'elle fonctionne en grande partie par cycles qui se répètent. Le jour succède à la nuit. Les saisons passent pour recommencer chaque année. Mais cette observation peut aussi suggérer une forme d'irréversibilité, induisant l'idée d'un début et d'une fin inéluctable. Les étoiles, de même que n'importe quelle cellule vivante sur notre Terre, naissent et meurent définitivement afin de laisser la place à d'autres, à moins que l'on croie en la vie après la mort ou aux cycles de la réincarnation, selon la culture à laquelle on appartient. Que le vivant disparaisse complètement ou se transforme, comment l'être humain organise-t-il son rapport au temps ? Tic, tac, tic, tac... Sur l'horloge que nous avons inventée, l'aiguille tourne et revient inlassablement au même endroit. Est-ce à dire que l'histoire se répète ? Pris dans un système de cycles, sommes-nous condamnés à revivre sans cesse la même chose ? Ou bien à avancer d'un passé vers un futur, en passant par un présent, au fil d'un calendrier linéaire ?

« Le monde a organisé son temps à partir de deux visions qui coexistent sans forcément s'opposer, contrairement à ce que l'on peut lire çà et là : le temps cyclique (passé, présent, futur qui se répètent) et le temps linéaire qui présente forcément une forme d'irréversibilité (passé, présent, futur qui se succèdent) », nous explique le philosophe Bertrand Vergely. L'une ne va pas sans l'autre, les deux formant une sorte d'équilibre, très bien décrit dans les années cinquante par « le mythe de l'éternel retour » de l'historien des religions Mircea Eliade qui s'est inspiré du concept nietzschéen : quand il y a irréversibilité, il y a éternel retour pour conjurer justement cette dernière, et quand il y a éternel retour, il y a forcément irréversibilité. « L'irréversibilité vient s'inscrire dans un mouvement circulaire. Ce qui est apaisant pour l'être humain, dont la principale source d'angoisse est la mort. Même si nous allons vieillir et mourir, se développe avec les religions l'idée que nous allons nous régénérer et pouvoir vivre à nouveau, sous une forme ou sous une autre », souligne Bertrand Vergely, qui travaille sur la question du temps depuis de nombreuses années.